



La Lettre des Amis de Nicole & Félix

N°4

Printemps 2023

Le tri des petits pois à l'usine Raphalen au début des années 1960. Seule la contremaîtresse, Anna Scouarnec, à gauche, porte la coiffe. Tout le monde travaille en sabots. L'usine a conditionné légumes et sardines de 1926 à 1986. © Félix Le Garrec.

Le mot du Conseil d'administration *

La force du témoignage

L'action de l'association a pu se déployer à nouveau lorsque nous avons retrouvé le contact avec le public après les confinements successifs liés à la pandémie. En effet, pour révéler toute leur force, les fonds Nicole & Félix Le Garrec doivent être documentés. Et le public y a sa part. Suite à l'étape d'indexation et de scan au Port-Musée, nous interrogeons Félix et Nicole sur le contexte dans lequel Félix a réalisé ces photographies documentaires, artistiques ou de photojournalisme.

Leurs récits donnent chair à ces archives. Ensuite, l'association mène des recherches complémentaires et organise des projections publiques : des témoins directs affluent et apportent de précieuses indications sur le contenu des photos. Autant de rencontres riches et enthousiasmantes, comme à Lorient et à Ouessant à l'automne dernier. Les témoignages sont enregistrés puis retranscrits. Lorsqu'elles seront synthétisées, ces différentes sources documentaires pourraient permettre au public d'interroger et de consulter les fonds Le Garrec par Internet. Ils apportent un éclairage irremplaçable sur l'histoire d'un lieu ou d'un territoire. D'autres projets sont en chantier, comme des expositions et des publications.

Tout ce travail est mené par les bénévoles de l'association, en collaboration avec l'équipe professionnelle du Port-Musée de Douarnenez. Qu'ils en soient, toutes et tous, remerciés.

* Les membres du Conseil d'administration : Arthur Alt, Kelig-Yann Cotto, Dominique Curtat-Le Garrec, Georges Daoudal, Marie-Anne Dutertre, Cécile Guiochon, Pascale Le Garrec, Michèle Lecomte, Erwan Moalic, Marie Nicolas, Bertrand Nicolas.



Trois questions à Michel Hervio

Le goût du collectif

Michel Hervio a rejoint l'équipe active de l'association à l'occasion de la fête de l'école Nicole & Félix Le Garrec à Plonéour-Lanvern. Puis il a plongé dans l'activité scan...

Quelle fut ta motivation pour rejoindre l'association ?

De tout temps j'ai baigné dans l'univers de la photo. Mon père m'a initié très jeune au développement de l'argentique. De plus, il était projectionniste aux cinémas de Brest puis de Lannion. J'ai donc passé une bonne partie de ma jeunesse dans les salles obscures. Quand j'ai rencontré Nicole et Félix, j'ai vite adhéré à l'association des Amis, afin de rendre service.

Tu as commencé à scanner en janvier. Quel est ton retour d'expérience ?

J'ai débuté par des clichés relatifs à l'usine Raphalen, de Plonéour-Lanvern ; une usine tenue par la famille de Félix, où il a débuté comme ajusteur. Devenu photographe, ce fut naturel pour lui de rendre hommage à l'activité de la conserverie. Ce fonds est un témoignage d'une grande valeur pour moi : mes grands-parents maternels étaient Bigoudens mais étaient partis tenir une ferme dans les Côtes du Nord. Ma grand-mère portait la coiffe. Elle devait d'ailleurs détonner dans cette région ! Donc ce retour aux sources est enrichissant.

Peux-tu nous en dire un peu plus sur tes passions ?

D'abord peut-être le théâtre. Acteur amateur, je fais partie de la Compagnie des Vents Solaires à Penmarc'h, dont je suis le président. Nous préparons la quatrième édition du festival "Les Tréteaux du Phare". Avec mon ami Didier Renaud, nous avons monté et joué, pour une autre compagnie, une adaptation du texte de Victor Hugo... "Le dernier jour d'un condamné", pour célébrer en 2021 le 40e anniversaire de l'abolition de la peine de mort en France. Je suis également choriste au "Chœur des vallées" à Ergué-Gabéric. Et il reste aussi de la place pour la photographie !

(Ré)adhésions 2023 : c'est le bon moment !

Soit en ligne sur <http://www.nicoleetfelixlegarrec.com/les-amis.html>

Soit en version papier à renvoyer par La Poste. Bulletin à demander par mail ou par tel:

06 75 95 67 08 / lesamis@nicoleetfelixlegarrec.com

Retour sur l'année 2022



PHOTOGRAPHE

FÉLIX LE GARREC

Plaquette expos

Conception et rédaction d'une plaquette de présentation de l'œuvre de Félix et de la rétrospective à Penmarc'h (18 pages) pour prospecter de futurs lieux d'accrochages. Disponible sur demande.

© Félix Le Garrec



Larvoratoire photographique

Le 26 mai 2022, le Café Photo Dz accueillait Félix Le Garrec pour le questionnaire sur son travail de photographe. Erwan Moalic a également présenté le rôle de l'association.

Ce rendez-vous mensuel est ouvert aux professionnels, aux amateurs ou aux simples curieux dans un espace consacré à la création et à la recherche en photo contemporaine.

© Simon Jourdan

Scan

Le binôme de « scanneurs » a pu reprendre son rythme de croisière après la réouverture du Port-Musée et la fin des confinements. L'ensemble du fonds Ouessant (1467 photos) est désormais scanné : douze séances de travail ont été nécessaires, dont sept en 2022.

Inauguration

Samedi 2 juillet 2022, jour de la fête des écoles publiques de Plonéour-Lanvern, inauguration des établissements sous le nom de « Nicole & Félix Le Garrec ». Ambiance fête !
(Voir aussi p. 4)

© Christine Bindert



Le Frédéric-Carole

Le 1er octobre 2022, à Lorient, *projection publique* de photos de Félix pour recueillir des témoignages sur la vie à bord de ce chalutier dans les années 70. Quarante-vingt personnes ont participé et apporté de précieuses informations. Le passé revit...
(Voir aussi p. 5).

Archives privées en Bretagne

Le 20 octobre 2022, conférence organisée par le Conseil culturel de Bretagne à l'auditorium du Port-Musée de Douarnenez. L'association des Amis de Nicole & Félix Le Garrec est intervenue, ainsi que le Port-Musée et l'association des Amis de Michel Thersiquel. Le public était au rendez-vous.

Ouessant

Le 12 novembre 2022 : salle comble pour la *séance témoignages* autour d'une sélection de 80 photos de Félix prises entre 1977 et 1979. Rencontre organisée avec le Centre d'Études du Milieu Ouessant (CEMO) et la mairie. Séquence émotion pour les îliens.
(Voir aussi p. 6) © DR





Des élèves apportent à Félix leurs réponses au jeu d'observation sur ses photos, jeu organisé par l'association. Les adultes aussi sont heureux de rencontrer Félix.

« Nicole & Félix Le Garrec », c'est le nom de leur école !

La municipalité de Plonéour-Lanvern avait lancé, en octobre 2021, l'opération « *Un nom pour mon école* ». Objectif : nommer le groupe scolaire de la commune, composé d'une école maternelle (106 élèves) et d'une école élémentaire (168 élèves). Les Plonéouristes s'étaient prononcés massivement en faveur de « *Écoles Nicole & Félix Le Garrec* ». Choix validé à l'unanimité par le Conseil municipal en février 2022. L'inauguration s'est déroulée le 2 juillet, à l'occasion de la fête des écoles. « *C'est un jour exceptionnel*, a souligné Mme la Maire, Josiane Kerloc'h. *Nous sommes fiers de ce choix issu d'une démarche participative.* » « *Un nom certes plus pertinent pour un lieu d'éducation que pour une impasse* », a glissé malicieusement Erwan Moalic, le président de l'association des Amis de Nicole & Félix Le Garrec, déclenchant rires et applaudissements. « *De votre activité de photographes de famille dans votre boutique de Plonéour-Lanvern jusqu'aux honneurs qui vous ont été rendus au Festival de Cannes en 2019 pour votre fameux documentaire "Plogoff, des pierres contre des fusils", vous nous avez fourni des documents majeurs sur la vie des gens d'ici* » a remercié la maire à l'adresse de Nicole & Félix.

« *Il est gratifiant que les gens de Plonéour-Lanvern aient pensé à donner notre nom à leur école, s'est étonné Félix. C'est la reconnaissance de notre travail ; la plus belle des récompenses.* »

« *Ici, c'est le cœur qui parle*, a confié Nicole au site Internet Plogoff-chronique-de-la-lutte. « *Les enfants représentent la vie, l'avenir. Plijadur braz !* (Quel plaisir !).

Le Frédéric-Carole, un fonds à rebondissements

“ Les marins relèvent le cul de chalut rempli de poissons. Sur le pont arrière, ils crochent l'élingue pour virer le chalut...”

Un flot de détails sur les techniques de pêche et sur les hommes, lors de la projection des photos de Félix, prises dans les années 70 au cours d'une campagne du navire lorientais *Frédéric-Carole* (voir encadré).

On apprit même que cette unité fut construite aux chantiers “Commune de Paris” près de Gdansk en Pologne. Des membres de l'équipage de l'époque, des capitaines d'autres bâtiments, l'ancien directeur du port de Keroman (Lorient) et des Lorientais prirent part, avec enthousiasme, émotion et précision, à cette séance-témoignages organisée le 1er octobre 2022 avec les associations Festival Pêcheurs du Monde et J'ai vu un documentaire.

Grâce à la documentation recueillie, riche et précise, le partenariat s'est poursuivi avec la revue maritime *Le Chasse-Marée* qui publie ce mois d'avril 2023 (n° 332) un portfolio de 22 photos de Félix. Côté Lorientais, un projet d'exposition se dessine.

À suivre donc !

Sur le pont arrière du *Frédéric-Carole*, par gros temps, les marins s'apprêtent à virer le chalut.

À la passerelle, Elie Kergozien commande les treuils des funes reliées aux panneaux qui permettent de maintenir ouverte la gueule du chalut sur le fond.

Ces câbles de 900 mètres permettaient de travailler par 300 à 400 mètres de fond.

« On mettait à l'eau toujours trois fois la profondeur », précise Bernard Noury, mécanicien à bord du *Frédéric-Carole*.

© Félix Le Garrec



Comment Félix s'est retrouvé à bord d'un chalutier en route vers les Hébrides

Félix a embarqué sur le *Frédéric-Carole* en tant que coréalisateur * d'un documentaire commandé par le Comité des pêches de Lorient. C'est à cette occasion qu'il a filmé et photographié le travail de l'équipage.

Le film de 30 mn, sorti sous le nom *Le poisson commande*, a reçu l'Oscar du meilleur film sur la mer en 1978.

Ses photos firent l'objet d'expositions et furent aussi valorisées à l'époque par l'agence Azimut, la première agence photo de photographes bretons, créée à l'initiative de Félix.

* Film coréalisé avec René Vautier.

Marie-Noëlle Jézéquel, ou faire gorzes autour des photos de Félix

« Marino » a toujours désiré faire connaître son île, partager sa culture, son histoire. Sur l'une des photos de Félix, prises à Ouessant entre 1977 et 1979 et projetées sur l'île le 12 novembre 2022, on la devine, adolescente, chevauchant une mobylette. Quarante-cinq ans plus tard, c'est la même Marino, adhérente de notre association et fêrue de patrimoine ouessantain qui facilite un partenariat entre l'association, le Centre d'Étude du Milieu Ouessantain (CEMO) et la mairie de Ouessant pour documenter le fonds. « *La photo est le meilleur support pour témoigner de la vie de l'île* » s'enthousiasme Marino. Pour ce faire, Marino a entrepris de *faire gorzes* : elle organise des temps de rencontre privilégiés, en petits groupes, pour échanger autour des photos de Félix. Une démarche qu'elle affectionne tout spécialement, et tellement en phase avec l'esprit du couple Le Garrec ! Premier chapitre : l'agriculture, puis la foire aux moutons, les écoles, les réunions, les bistrotts, les commerces, les bateaux et les événements... Marino prévoit de *faire gorzes* dans une maison traditionnelle du Parc d'Armorique, puis à la bibliothèque, au collège des îles du Ponant, à la maison de retraite, et même autour de goûters chez l'habitant.

Rendez-vous est pris pour une nouvelle projection publique avant l'été 2023. L'aventure est partie pour durer un an ou deux, et pourrait aboutir, qui sait, à un spectacle, une exposition ou une publication...

Le fonds Ouessant est composé de 1467 photos, de plusieurs heures d'enregistrements sonores réalisés par Nicole, et de leur transcription sur papier.

À Porsguen, dans le sud de l'île, des Ouessantines plantent des pommes de terre à la fin des années 70. Un acte engagé : elles font partie de la quinzaine de femmes à l'initiative de l'Association pour la Relance des Activités Agricoles d'Ouessant (ARAAO).
En arrière-plan, la baie de Penn ar Roc'h. Une fumée s'échappe de la déchetterie. © Félix Le Garrec





Les bulldozers sont à l'œuvre à Plonévez-du-Faou en juin 1975.
© Félix Le Garrec

La mémoire vivante du remembrement

« Au début des années 1970, Loeiz Ropars (initiateur de la renaissance du kan ha diskann et du fest-noz) avait attiré notre attention sur le remembrement en Centre-Bretagne, racontent Nicole & Félix. On se rend à Plonévez-du-Faou, et on trouve une poignée d'opposants esseulés qui se bat contre ce que les techniciens agricoles présentaient comme "le progrès avec un grand P". C'était David contre Goliath, mais les paysans qui s'insurgeaient étaient déterminés : il s'agissait de leurs talus et de leurs champs. »

Le 8 mai 1974, les manifestants envahissent la mairie de Trébrivan. Les bulldozers débarquent sur la commune l'été suivant sous la protection des forces de l'ordre. Félix photographie, Nicole recueille des témoignages. Ensemble, ils réalisent un diaporama : La Guerre du remembrement.

A l'automne 2022, le Musée de Bretagne retrouve dans ses stocks ce diaporama oublié, acheté aux Le Garrec en 1976, et il lance sa numérisation. En septembre 2023, des séances de projections-témoignages sont prévues en Centre-Bretagne, en partenariat avec le Musée de Bretagne. Ainsi qu'une présentation au Musée, à Rennes, le dimanche 8 octobre à 16h. Un sujet toujours d'actualité... cinquante ans plus tard.

Conserverie Raphalen

Le fonds sur la conserverie Raphalen étant désormais entièrement numérisé, l'association prévoit d'organiser une séance de projection-témoignages à Plonéour-Lanvern dans le courant de l'automne.

On vous tient au courant !

Ces camions allaient récupérer les petits pois dans les fermes. A la Libération, l'usine Raphalen avait racheté aux Anglais des camions Austin et avait adapté à l'arrière des tapis roulants (l'espèce de rampe qu'on voit sur la photo). De retour à l'usine, les ouvriers pouvaient ainsi déverser directement le chargement sur le tapis de conditionnement. Un vrai gain de temps. © Félix Le Garrec.



Le secret de Félix , par Jean-Michel Le Boulanger

Jean-Michel Le Boulanger est écrivain, président du Festival Étonnants voyageurs de Saint-Malo depuis 2021, ancien vice-président en charge de la Culture et de la Démocratie à la Région Bretagne. Il a écrit ce texte pour présenter l'œuvre des Le Garrec sur une plaquette de prospection de salles en vue de prochaines expositions. Ce texte a toute sa place dans La Lettre des Amis.

Vous voyez l'un ? L'autre n'est pas loin... Je veux parler « des » Le Garrec, de Félix-et-Nicole à moins qu'il ne s'agisse de Nicole-et-Félix. Vous voyez l'un ? L'autre n'est jamais loin, et cela depuis des décennies...

Félix filme, Félix cadre ses images, Félix travaille en son labo. Félix, c'est un œil et un œil qui « sonne » juste. Dans toutes ses images, fixes ou animées, il y a une part de Nicole. Nicole conseillère, Nicole réalisatrice, Nicole productrice. L'œuvre est commune et la signature est double. Une image de Félix est une image de Félix-et-Nicole...

Comme un robuste tabouret des fermes de jadis, cette œuvre tient sur trois pieds, solides et résistants.

La générosité dans l'action.

Vivre sa vie et la vivre debout, c'est s'engager - pour une cause ou pour un pays. Comme ils l'ont fait auprès des habitants de Plogoff, auprès des marins-pêcheurs, des paysans, des « gens de peu », auprès des anonymes et des « sans-grade ». Généreux dans l'action comme dans la relation. Ils auraient pu rester dans la boutique matrice des premiers jours ; ils sont sortis sur le pas de la porte et se sont engagés résolument sur les chemins du monde, revenant toujours au foyer d'origine, riche de mille expériences et de mille rencontres

Un inébranlable respect de la dignité humaine.

Leur œuvre commune est frappée du sceau de l'hospitalité et de la fraternité. La dignité humaine ne se discute pas ; elle se manifeste partout où vibre l'humanité : les couleurs de la peau, les religions, les cultures et les langues, partout, toujours, se respectent et s'honorent. Il faut des valeurs pour bâtir œuvre humaniste et celle des Le Garrec en est pétrie.

Un intraitable souci de la Terre.

La Terre, elle commence sous leurs pieds. Et elle est bigoudène.

Elle est bretonne aussi, avec sa langue et ses cultures.

Elle est fragile et nous n'en avons qu'une.

Le nucléaire est un risque insensé, les marées noires sont souillures, le remembrement est imprudence ; oui, elle est fragile, notre terre, et les Le Garrec sont là, à ses côtés, à son chevet.

Leur Pays Bigouden n'est jamais clos sur lui-même. Leur Bretagne est ouverte à l'iode des ailleurs. Comme les arbres, ils ont racines, les Le Garrec, et leurs branches multiples s'offrent aux vents du monde. Ils sont vraiment d'ici et d'ailleurs, en curiosité vive.

Pour ce couple étonnant, rassurant et modeste, pour ce couple de talent, d'énergie et d'humilité, le secret est dans les yeux de Félix, quand il regarde Nicole. Observez-le, vous verrez. Et écoutez, écoutez Nicole quand elle parle de Félix. Il est là, le secret...



Nicole & Félix sur la plage de Tréguennec en 2018. © Steven Hélias.

CONTACT

www.nicoleetfelixlegarrec.com / lesamis@nicoleetfelixlegarrec.com

Port-Musée, place de l'Enfer 29100 Douarnenez